Crise au Burundi : Khadja Nin en pleine campagne de sensibilisation

La DerniÃ¨re Heure, 07 juin 2015Â Pour sauver le Burundi de la guerre civile, Khadja Nin sort de sa retraite Face Ã la situation politique au Burundi, Khadja Nin (photo) a dÃ©cidÃ© de sortir de sa retraite. "Il y a un mois, je ne pensais jamais que je me retrouverais aussi prÃ©sente dans les mÃ©dias. Je ne lâ€™ai pas cherchÃ©. Mais je nâ€™ai pas pu, pas voulu non me taire, face Ã ce qui se passe au Burundi". Khadja Nin est Ã Bruxelles pour quelques heures. Ensuite, ce sera Paris et peut-Ãªtre, dans la foulÃ©e, lâ€™Afrique du Sud. Motif de ces voyages : la situation politique au Burundi.
"En fait, il y a un mois, jâ€™Ã©tais dans ma petite maison piquÃ©e au milieu du Mali. Je nâ€™Ã©tais pas complÃ¨tement cou monde mais je voulais en savoir plus sur la situation dans mon Burundi. Du coup, je suis revenue en Belgique. Le lendemain, jâ€™Ã©tais sur la PremiÃ¨re, dans la matinale. Ensuite, les rendez-vous se sont enchaÃ®nÃ©s. Je veux tout tente pour quâ€™on entende ma voix et, Ã travers elle, la voix de toutes les mamans du Burundi. Nous ne voulons pas que nos enfants vivent dans la peur. Nous ne voulons pas que nos enfants soient forcÃ©s de devenir de meurtriers." Au cÅ“ur de ce combat : un homme, un seul. Pierre Nkurunziza. Le prÃ©sident burundais qui arrive au terme de son second mandat. La constitution et, surtout, les accords dâ€™Arusha, qui ont ramenÃ© la stabilitÃ© et la paix au Burundi, prÃ©voient une limitat des mandats prÃ©sidentiels. Comme en RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo, comme au Rwanda. Deux mandats consÃ©cutifs sont la limite fixÃ©e par la Constitution. "La communautÃ© internationale est dâ€™accord sur ce point. Il doit pa Barack Obama lâ€™a dit clairement. Kofi Annan, lâ€™ex-secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral des Nations unies, qui a lâ€™image du sage a Ã©tÃ© tout aussi clair. MÃªme les anciens prÃ©sidents burundais lui ont demandÃ© de faire un pas de cÃ´tÃ©. Mais ce monsieur semble Ãªtre sourd et persiste dans sa volontÃ© de se reprÃ©senter malgrÃ© la colÃ¨re de la rue, malgrÃ© les morts Câ€™est criminel. Un pays tout entier ne peut Ãªtre pris en otage par lâ€™entÃªtement mortel dâ€™un seul homme." Aujourd amorce de dialogue a repris entre certaines formations politiques de lâ€™opposition et le pouvoir en place. La semaine derniÃ¨re, une rÃ©union des prÃ©sidents de lâ€™Afrique de lâ€™Est, en Tanzanie, a appelÃ© Nkurunziza Ã reporter les pren scrutins locaux qui Ã©taient prÃ©vus pour ce vendredi 5 juin. Un appel entendu. Mais les chefs dâ€™Etat de la rÃ©gion se son bien retenus de se prononcer sur le 3e mandat. "Ã€ quoi ce sommet a-t-il servi si ces messieurs nâ€™ont pas posÃ© les vraie questions? Un report du scrutin Ã©tait inÃ©vitable. Toutes les ONG, tous les observateurs, les missions diplomatiques ont clamÃ© dâ€™une seule voix que dans le contexte actuel, il Ã©tait impossible dâ€™organiser des Ã©lections crÃ©dibles. Ce re sain mais ne fait que mettre sous cloche le dÃ©bat. La question essentielle est que.Â Nkurunziza veut rester. Le dialogue qui sâ€™amorce nâ€™est guÃ¨re crÃ©dible. Tant quâ€™il nâ€™accepte pas de cÃ©der sur la question de sa candidature, ils quoi? Et pendant ce temps, la police sâ€™est organisÃ©e. On entend quâ€™il y a moins de mobilisation. Vous imaginez que depuis plus de quarante jours, il y a des Burundais qui descendent quotidiennement dans la rue, pacifiquement, pour dire non au troisiÃ¨me mandat. Tous les jours, ils reÃ§oivent des coups. Tous les jours, ils prennent des risques Ã©normes. Ceux-lÃ nâ€™abandonneront pas. Aujourdâ€™hui, la situation sâ€™envenime dans tout le pays. Lâ€™information du temps Ã circuler. Les rÃ©seaux sociaux ne sont pas trÃ¨s dÃ©veloppÃ©s chez nous. Par ailleurs, qui se passe au Burundi est scrutÃ© attentivement par nombre de pays voisins. Un Ã©chec du respect de la constitution chez nous serait une catastrophe pour lâ€™avenir de toute la rÃ©gion, de toute lâ€™Afrique et mÃªme pour le monde entier. Comment les institution internationales pourraient-elles demeurer crÃ©dibles si ce monsieur reste au pouvoir malgrÃ© ce qui a Ã©tÃ© dit aux quatre coins du monde? Comment voulez-vous que les enfants du Burundi aient encore confiance dans leur constitution et dans la dÃ©mocratie si ce monsieur peut, seul, tout renverser pour son intÃ©rÃªt personnel ? HUBERT LECLERCQ